Bull. Acad. Natle Méd., 2015, *199*, n°s 8-9, 1493-1498

Langue française et médecine

Le point sur le dictionnaire de l'ANM du 1er janvier 2015 au 26 septembre 2016

(En séance le du 24 mai 2016 — actualisé le 26 septembre 2016)

Jacques HUREAU * et Claude-Pierre GIUDICELLI *
(au nom du Comité du « Langage médical — Dictionnaire — Bibliothèque »)

Comme chaque année nous avons le plaisir de présenter la poursuite et les avancées des travaux effectués pour le Dictionnaire de notre Académie.

Le Groupe permanent de rédaction du dictionnaire

Il s'est élargi, renouvelé, diversifié et rajeuni [1].

Les consultants du dictionnaire

Ils ont été complétés et également diversifiés [2].

---

* Membres de l'Académie nationale de médecine

[1] *Région parisienne* : Catherine Buffet (hépatologie- gastroentérologie), Aline Marcelli (biologie, déontologie), Jean Bedouelle (orthopédie infantile, culture générale médicale), Vincent Delmas (anatomie-embryologie, urologie), Jacques Frottier (maladies infectieuses), Claude-Pierre Giudicelli (néphrologie, nutrition, santé publique), Michel Germain (chirurgie de reconstruction), Jacques Hureau (anatomie-embryologie, chirurgie générale et digestive, droit médical), Gérard Morvan (imagerie médicale), François Rodhain (épidémiologie, entomologie médicale, médecine tropicale), Jacques Rouëssé (oncologie médicale).
— *Province* : François-Xavier Maquart (biochimie-biologie médicale), Jean-Louis Wemeau (endocrinologie)
— *Étranger (Belgique)* : Jean-Louis Michaux (hématologie, bibliographie)

[2] Raymond Ardaillou (génétique), Jean-Louis Arné (ophtalmologie), Catherine Barthélémy (pédopsychiatrie), Jean-Paul Bounhoure (cardiologie), Jean-François Cordier (maladies rares), Brigitte Dréno (dermatologie), Bruno Falissard (statistiques), Jean-Marc Leger (neurologie — maladies neuromusculaires), Christian Géraut (médecine du travail), Michel Komajda (cardiologie), Fabien Koskas (chirurgie vasculaire — technologie médicale), Jean-Pierre Michel (gérontologie), Jacques Milliez (gynécologie-obstétrique), Jean-Pierre Olier (psychiatrie), Yvan Touitou (pharmacologie), Jean-Etienne Touze (cardiologie), Richard Trèves (rhumatologie).

Travaux menés depuis le 1er janvier 2015 sur 21 mois

C'est un travail pérenne de contrôle, mise à jour et enrichissement du contenu du dictionnaire et ce grâce à une veille terminologique permanente à laquelle ***nous souhaitons que s'associent tous les membres de l'Académie qui constateraient les manques inéluctables à combler.***

Le Groupe permanent de rédaction du dictionnaire se réunit un lundi matin sur deux pour contrôler les modifications apportées par les rédacteurs avant la mise en ligne. Les rédacteurs, chacun dans leur domaine et même hors de celui-ci, ont tous continué de travailler. Un œil neuf et « naïf » [3] non spécialiste est souvent utile pour déceler une coquille.

Du 1er janvier 2015 au 26 septembre 2016 soulignons plus particulièrement que :

— la *Terminologia Anatomica* (TA — près de 10 000 termes) a été presque intégralement incorporée à l'exception de termes de neuro-anatomie du système nerveux central en cours de rédaction ; il reste à entrer cette TA dans les autres définitions dans lesquelles figurent encore des termes anatomiques de l'ancienne nomenclature ; avec Vincent Delmas nous nous efforçons d'entrer de la même façon la *Terminologia Embryologica* (TE) avec l'introduction des définitions d'embryologie qui font défaut ; l'embryologie a ouvert sur les affections génétiques héréditaires pour lesquelles nous bénéficions d'Orphanet.

— François-Xavier Maquart contrôle et corrige très régulièrement la biochimie et la biologie médicale ; il a travaillé entre autres la nomenclature des glucides (cf. Annexe 1) ;

— Catherine Buffet supervise l'hépato-gastroentérologie (cf. Annexe 2) ;

— Jean-Louis Michaux est notre hématologue de référence ; il traite ici de l'éosinophilie (cf. Annexe 3) mais il a en outre pris en charge la recherche des références princeps des auteurs cités et veut s'atteler à définir les gènes responsables des états pathologiques décrits dans le Dictionnaire (c'est une initiative audacieuse) ;

— Jean-Louis Wemeau est l'endocrinologue de l'équipe ; il a fait, entre autres, une révision des hormones thyroïdiennes et suprarénaliennes et une revue des hormones qui est une belle mise au point (cf. annexe 4).

Le dictionnaire numérisé est mis sur le site de l'ANM et sur le réseau internet où il est accessible directement : http//www.dictionnaire.academie-medecine.fr

Une édition semestrielle est faite en juin/juillet et en décembre/janvier : la dernière édition dite de janvier 2016 comporte 59 381 entrées. Nous espérons accéder à une mise à jour quasi permanente avec la mise en service d'un nouveau logiciel. Pour des raisons indépendantes de nos souhaits la mise en ligne de la 2e édition 2016 n'a pas encore pu être faite car, bien qu'en réserve, elle a déjà été considérablement enrichie.

[3] Au sens de l'usage étymologique de l'an 1155, du latin *nativus* : natif, qui vient de naître.

Statistiques des consultations

En 2015, entre le 1er janvier et le 31 décembre, le dictionnaire a reçu 810 909 visites de la part de 617 513 lecteurs. Sur les 12 mois cela représente une moyenne mensuelle de 67 576 visites par 51 460 consultants (minimum en août : 43 032 visites par 32 494 lecteurs — maximum en novembre : 82 962 visites par 62 746 consultants).

En 2016, entre le 1er janvier et le 26 septembre, le dictionnaire a reçu 698 376 visites de la part de 516 075 lecteurs. Sur près de 9 mois cela représente une moyenne mensuelle de 77 597 visites par 57 341consultants (minimum en juillet : 37 797 visites par 28 632 consultants — maximum en mai : 102 539 visites par 74 376 consultants).

Ces chiffres continuent d'être en augmentation d'une année sur l'autre.

Ils indiquent en outre que les mêmes visiteurs ont consulté plusieurs fois le dictionnaire : 86 % des consultations durent de 30 secondes à 2 minutes (recherche d'une définition), certaines explorations (7,5 %) durent de 15 minutes à plus d'une heure.

Les consultations émanent de 120 pays au moins à travers le monde, des pays francophones en grande majorité mais également de pays anglophones et autres, dont 25 réguliers depuis l'ouverture du site en janvier 2012.

Le Dictionnaire serait-il plus connu à l'extérieur des murs de l'Académie qu'au sein de l'institution qui en est propriétaire et garante ?

Crédibilité du dictionnaire

Le 12 avril 2016 nous avons eu une Conférence de Gérard Berry, Professeur au Collège de France, remarquable par son intérêt et sa clarté, sur le thème : *« Comment la pensée informatique peut-elle modifier la médecine ? ».* Traitant d'internet et de l'information des patients il s'interroge : *« Où sont les sites officiels vraiment crédibles ? ».* Nous l'avons modestement informé de l'existence sur internet du dictionnaire informatisé de notre Académie. Il m'a répondu *« crédibilité »,* faisant remarquer que notre dictionnaire n'était pas contrôlé par un organisme indépendant.

Nous n'avons pas voulu prolonger la discussion à la tribune mais je lui aurais bien répondu que la ***fidélité de nos lecteurs*** était notre garant avec une montée en puissance régulière du nombre de visites qui en mai 2016 atteignait le chiffre de 102 539 pour ce seul mois et 698 376 pour l'ensemble des neuf premiers mois de l'année 2016. C'est un ***encouragement*** à poursuivre le travail.

Des actions ont été menées

Un partenariat avec le Québec

Pour la diffusion d'un tel outil de la connaissance des liens doivent être établis au sein de la famille lexicographique.

En novembre 2015 une entente de partenariat a été signée entre l'Office québécois de la langue française et l'Académie nationale de médecine en vue de l'enrichissement du *« Grand Dictionnaire Terminologique »* numérisé édité par l'Office, par l'intégration de termes du *« Dictionnaire médical de l'Académie nationale de médecine ».* Cet accord est concrétisé par une première conférence téléphonique de mise au point technique tenue le 14 mai 2016 avec Madame Danielle Turcotte, Directrice générale des services linguistiques de l'Office québécois de la langue française et Monsieur Xavier Darras, Coordonnateur de la production terminologique du *« Grand Dictionnaire Terminologique ».*

Une réponse à l'appel de la « Délégation générale à la langue française et aux langues de France »

Cette délégation mène une action en faveur de la sauvegarde du français scientifique. Elle souhaite que les Académies prennent une position ferme sur la question pour alerter l'opinion. Le français scientifique ne doit pas cesser de s'écrire.

Notre académie, sous la plume de Jean-Noël Fiessinger et de son groupe de travail auquel ont participé Claude-Pierre Giudicelli, Catherine Buffet et Jean-Louis Michaux, a déjà émis un communiqué en janvier 2016 sur la même préoccupation : *« Valorisation des revues médicales en langue française ».*

En réponse au Délégué général, Loïc Depecker, et à la demande de notre Secrétaire perpétuel, nous avons rédigé une proposition de communiqué intitulé : « ***Soutien à l'action de la Délégation générale à la langue française et aux langues de France en faveur de la sauvegarde du français scientifique ».***

Présenté à l'Assemblée générale et voté par elle, il a été adressé à la *« Délégation générale à la langue française et aux langues de France »* comme cela est demandé à toutes les académies.

Qu'est-ce en effet qu'un dictionnaire à connotation encyclopédique, sinon une succession d'articles faits de la conjonction d'un concept, le fond, et d'un support sémantique adapté, la forme ?

L'informatisation du support en abat les limites et en permet une meilleure diffusion.

Défendre le langage médical français, c'est défendre la pensée médicale française qui est loin d'avoir perdu son aura dans le monde.

Plus récemment nous avons reçu deux nouvelles propositions de coopération d'organismes internationaux qui traduisent l'intérêt porté au Dictionnaire de l'ANM par des organismes extérieurs :

— l'une de « L'Unité de Coordination de Terminologie » du Parlement européen pour la création d'une « Base Européenne de Données de Terminologie » ;

— l'autre du responsable de la révision du dictionnaire « MedDRA » *(Medical Dictionary for Regulatory Activities)* qui a été développé à la fin des années 1990

en prolongement de la « Conférence internationale sur l'harmonisation des exigences techniques relatives à l'homologation des produits pharmaceutiques à usage humain ». Le docteur François Peterlongo nous dit être « Utilisateur intensif du dictionnaire de l'académie dans sa mission de révision du dictionnaire MedDRA ».

Nous y donnons suite avec l'accord de Daniel Couturier notre Secrétaire perpétuel très intéressé par ces relations internationales.

Des évolutions à prévoir en 2016

1. Ces différentes ouvertures sur la francophonie et l'international ont fait souhaiter par les membres du groupe de rédaction du dictionnaire ***un changement d'intitulé de la Commission 19 sous son nouveau régime de « Comité »***. Il est proposé au Bureau et au Conseil de l'Académie :

   « *Défense de la pensée médicale française et de son langage — Groupe permanent de rédaction du dictionnaire de l'A.N.M. — Bibliothèque* »

   Thèmes traités : *Expression de la pensée médicale française, le Dictionnaire de l'Académie nationale de médecine sous forme informatisée fait l'objet d'une mise à jour permanente d'éditions mises sur le site de l'A.N.M. et sur le réseau internet. Le Comité participe à la gestion et aux activités de la Bibliothèque de l'A.N.M., gardien de cette pensée médicale tant historique qu'actuelle* ».

   Plus sobrement le Conseil a retenu le libellé de Comité du « LANGAGE MÉDICAL — (Dictionnaire — Bibliothèque) », mais l'esprit reste.

2. Les membres du groupe de travail souhaitent ***une individualisation plus marquée de ce groupe*** habituellement désigné jusqu'à ce jour par le terme trop réducteur de « sous-commission ». Le libellé retenu a été : ***« Groupe permanent de rédaction du dictionnaire de l'A.N.M. ».***

3. ***Les moyens indispensables à mettre en œuvre***.

a) En informatique le dictionnaire a besoin en urgence de la ***réalisation d'une interface d'administration*** pour que les responsables du groupe permanent de rédaction puissent modifier eux-mêmes les termes des entrées directement sur la base de données du site sans dépendance permanente à un informaticien.

   Cela apporterait aux rédacteurs un gain de temps et une meilleure fiabilité du rendu. La dotation d'un nouveau logiciel doit pouvoir également générer plus de souplesse de consultation pour nos lecteurs par l'introduction d'items variés. On pourra en particulier tenir compte des variations orthographiques d'un même terme conformément au rapport du Conseil supérieur de la langue française sur « *Les rectifications de l'orthographe* » du 6 décembre 1990 qui est notre référence.

   Un cahier des charges a été rédigé. Le travail est en cours au sein de l'Académie qui permettra de savoir si l'intervention extérieure d'un informaticien dit « déve-

loppeur » est nécessaire ou non. C'est en soit un problème simple mais de réalisation complexe en raison des liens avec le site de l'ANM. Il faut que le dictionnaire trouve une voie plus indépendante sans perdre son label académique.

b) La rédaction d'un tel ouvrage ne peut se faire sans un travail permanent qui relève de la dactylographie. ***Le soutien d'une secrétaire compétente, fiable et efficace*** est absolument nécessaire pour assurer le suivi des corrections typographiques des textes après leur relecture scientifique en groupe de rédaction et avant leur mise en ligne à la disposition de nos lecteurs.

En conclusion

Le dictionnaire de l'Académie nationale de médecine répond à deux pensées déjà largement exprimées concernant la sauvegarde du langage médical français :

— l'une par Albert Camus définit l'aspect sémantique d'un dictionnaire : *« Mal nommé les choses c'est ajouter aux malheurs du monde » ;*

— l'autre par Alain Rey à notre tribune incite à la vigilance sur les rapports entre un concept et la sémantique qui le supporte : *« Quand on est francophone ou franco-parlant, l'emploi du* « globish » [global english] *est une déperdition à tous les niveaux. Cela fait mal à la langue française mais d'abord et avant tout à la langue anglaise et surtout à la communication et à sa qualité ».*

Le dictionnaire médical de l'Académie doit être l'œuvre de tous les membres de notre confrérie, comme membres actifs du groupe de rédaction et surtout comme consultants spécialisés dans des disciplines encore insuffisamment présentes dans nos textes. Nous comptons sur leurs réponses rapides aux questions posées.

Des annexes figurent dans le Bulletin en ligne disponible sur : <http://www.academie-medecine.fr/articles-du-bulletin/> :

— Annexe 1 : François-Xavier Maquart — nomenclature des glucides
— Annexe 2 : Catherine Buffet — sélection d'hépatologie
— Annexe 3 : Jean-Louis Michaux — sélection d'hématologie centrée sur l'éosinophilie
— Annexe 4 : Jean-Louis Wemeau (sélection d'endocrinologie : revue des hormones)